



**Clio. Femmes, Genre, Histoire**

23 | 2006

Le genre du sport

---

## Représentations de femmes athlètes (Athènes, VI<sup>e</sup>- V<sup>e</sup> siècle avant J.-C.)

Hélène GUIRAUD

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/1921>

DOI : 10.4000/clio.1921

ISSN : 1777-5299

### Éditeur

Belin

### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2006

Pagination : 269-278

ISBN : 2-85816-842-3

ISSN : 1252-7017

### Référence électronique

Hélène GUIRAUD, « Représentations de femmes athlètes (Athènes, VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle avant J.-C.) », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 23 | 2006, mis en ligne le 01 juin 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/1921> ; DOI : 10.4000/clio.1921

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

---

## *Représentations de femmes athlètes (Athènes, VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle avant J.-C.)*

Hélène GUIRAUD

---



- 1 Sur la céramique attique à figures rouges sont figurées de très nombreuses images d'athlètes<sup>1</sup> se livrant à des activités variées, préparatifs avant le sport, nettoyage après le sport et actions diverses, course, saut, etc. Les athlètes sont des jeunes gens imberbes, le plus souvent, et nus<sup>2</sup>. Face à cet abondant répertoire, il est difficile de trouver des images de femmes impliquées dans des activités sportives.

- 2 À Athènes, le monde du sport n'est sûrement pas fermé aux jeunes filles<sup>3</sup>, mais les images de sportives sont rares. À la différence de Sparte où les jeunes Lacédémoniennes « montrent leurs cuisses »<sup>4</sup>, à Athènes, c'est seulement Atalante, « l'impossible athlète » qui est donnée à voir dans une compétition de lutte et de course ou encore en compagnie d'athlètes masculins<sup>5</sup> ; elle est le plus souvent figurée vêtue d'une sorte de caleçon et parfois une bande d'étoffe cache ses seins<sup>6</sup>. Pour les femmes anonymes, certaines scènes peuvent être rattachées à des activités sportives : des images de course d'adolescentes sur des fragments de vases provenant de Brauron, dans le cadre de rituels d'initiation féminine<sup>7</sup>, des scènes de danse rituelles ou de distraction, parmi lesquelles les images de pyrrhique comparables aux images de danseurs masculins ; cette danse armée est exécutée par les jeunes filles dans des scènes d'entraînement et lors du symposion<sup>8</sup>. On peut ajouter un petit nombre de scènes sportives variées<sup>9</sup>. Sur ces images, les jeunes filles sont pour moitié vêtues du caleçon que porte aussi Atalante, parfois d'une tunique courte (chitoniskos), et pour moitié nues. À la différence de la nudité masculine, très couramment montrée, la nudité féminine est relativement rare sur la céramique à figures rouges : à l'exception des images de symposion, assez nombreuses, où la nudité joue sur la beauté et l'érotique, les jeunes femmes nues apparaissent sur certaines de ces images de sport-danse évoquées, et sur des images où cette nudité est normale, sur des images de bain. C'est une image de ce type que nous avons retenue (voir p. 268).

Cratère à colonnettes attique à figures rouges, attribué au peintre Myson, daté des années 480. D'un côté, danseurs et buveurs d'un komos, de l'autre, trois jeunes femmes se lavant<sup>10</sup>.

- 3 Autour d'une vasque circulaire, un loutérior, posé sur un pied et une marche, trois jeunes femmes nues. À gauche, une jeune femme, de profil, les cheveux dénoués (le ruban, rouge, est pendu derrière elle), trempe les deux mains dans le bassin. Au centre, une jeune femme de trois quarts tient de sa main gauche une chaussure et trempe sa main droite dans le loutérior. À droite, la troisième jeune femme, de profil, tournant le dos à ses compagnes, pose ses mains sur un tas de tissus enroulés, leurs vêtements plissés déposés sur un tabouret. Au pied du loutérior, une hydrie, et, au « mur », un paquetage d'athlète.
- 4 Nous avons là une scène peu courante, mais dont il existe cependant d'autres exemples ; en figure rouge, sur moins d'une centaine de vases figurant des jeunes femmes (qui ne sont pas a priori des sportives) se lavant, on compte moins d'une vingtaine de vases montrant des jeunes femmes à leur toilette autour d'une vasque<sup>11</sup>. Le choix de ce vase s'explique par la rencontre de cette image avec le monde masculin du sport par trois éléments.
- 5 \*\*\* D'abord, la nudité. Les trois jeunes femmes sont nues comme le sont les jeunes hommes autour d'un loutérior, après le sport<sup>12</sup>. On a longtemps associé nudité féminine et prostitution en s'appuyant sur les scènes de symposion. Or, dans ces scènes de bain, la nudité est une nécessité pratique et elle n'est pas signifiante du statut social des baigneuses<sup>13</sup>. L'hydrie placée ici sous le loutérior pourrait rappeler l'un des travaux des femmes, aller chercher l'eau à la fontaine, mais cette activité ne semble pas liée, elle non plus, à un statut particulier comme celui d'esclave<sup>14</sup>. Sur ces scènes où la présence de l'hydrie est un rappel de la nécessité pratique du remplissage du bassin, que le vase soit posé au sol ou manié, rien n'indique le statut précis des utilisatrices et utilisateurs<sup>15</sup>. Si ces femmes nues ne sont pas des prostituées, on peut s'étonner que ces scènes d'intimité décorent plus des vases de banquet, cratères, stamnoi, coupes, que des vases dits féminins

comme des pyxides ou même des hydries ; se poser la question correspond à une conception moderne, ou peut-être même victorienne, du statut de la femme et une méconnaissance du regard porté au V<sup>e</sup> siècle sur ces images<sup>16</sup>. La nudité évoque, pour les jeunes gens comme pour les jeunes filles, la beauté et la séduction : plusieurs inscriptions le soulignent<sup>17</sup>. Et la carrure des jeunes femmes accentue cette transposition de la toilette des éphèbes dans un univers féminin<sup>18</sup>.

- 6 \*\*\* Ensuite, le loutériorion. La vasque elle-même entretient une certaine ambiguïté. Le loutériorion peut en effet être utilisé dans des lieux très variés et l'espace qu'il construit ne peut être identifié que lorsque tous les éléments de l'image sont répertoriés<sup>19</sup>. Dans les scènes de jeunes gens au loutériorion, des objets liés au sport, des activités sportives sur le côté de la scène ou au revers du vase, des éléments comme la borne du stade permettent de situer la scène dans une palestre. Sur les images de bains de femmes, apparaît parfois une colonne ou, comme ici, un tabouret sans que l'on puisse préciser la localisation : espace fermé vraisemblablement, mais privé ou public ?<sup>20</sup>
- 7 \*\*\* Enfin, le paquetage de l'athlète, visible ici entre les deux jeunes femmes à gauche. On nomme ainsi le trio formé par des objets indispensables au nettoyage des corps, le strigile pour racler la pellicule de terre, huile et sueur, l'éponge et le petit vase pour l'huile, rond, l'aryballe. Ce paquetage est présent dans de très nombreuses images de sportifs, le plus souvent comme pendu au « mur », indicateur de l'espace de la palestre lorsqu'il est associé au loutériorion, signe du rang social de ces éphèbes qui leur permet de s'entraîner et de concourir<sup>21</sup>. Le strigile est parfois séparé du trio, tenu en main ou utilisé par le sportif<sup>22</sup>. Ce paquetage figure aussi sur quelques scènes de bain des femmes, pendu au « mur » comme ici<sup>23</sup>, le strigile très rarement utilisé<sup>24</sup>. La présence du paquetage qui, sur les images de jeunes gens au loutériorion, indique la palestre, n'a sûrement pas cette signification ici.
- 8 Sur ce vase de l'ancienne collection Hirschmann, la vision du monde des femmes que nous présente Myson est ambiguë. Si l'on regarde les deux faces du cratère, les mondes masculin et féminin semblent s'opposer, les femmes au bain dans la quiétude d'un intérieur, les hommes dehors en bande joyeuse du komos, ailleurs athlètes<sup>25</sup>. Pourtant le choix des objets (paquetage et loutériorion), des comportements (le bain, la nudité) nous dit quelque chose, comme plusieurs auteurs cités dans les notes l'ont fait remarquer<sup>26</sup> : l'imagerie féminine est ouverte vers l'espace des hommes et le bain dévoile la beauté des corps féminins comme celle des corps masculins, même lorsque certains éléments de l'image, par exemple le paquetage et le miroir, semblent opposer les deux univers<sup>27</sup>.
- 9 Ces parallélismes, ces rencontres sont des images construites et non des photographies de la réalité ; elles évoquent « un monde à rêver », elles sont des « représentations mentales plus que des reflets de la réalité », un mélange entre « réalité et fantaisie »<sup>28</sup>.

---

## BIBLIOGRAPHIE

ARV2 : J.D. BEAZLEY, *Attic Red-Figure Vase-Painters*, Oxford, 1963.

- Para : J.D. BEAZLEY, *Paralipomena. Additions to Attic Black-Figure Vase-Painters and Red-Figure Vase-Painters*, Oxford, 1971.
- LIMC : *Lexicon iconographicum Mythologiae Classicae*, II, Zurich-Munich, 1984.
- BECK, F., 1975, *Album of Greek Education*, Sydney.
- BÉRARD, C., 1983, « Espace de la cité grecque, espace des imagiers », *Degrés*, 35-36, p. 1-17.
- BÉRARD, C., 1986, « L'impossible femme athlète », *AION*, 8, p. 195-202.
- BÉRARD, C., 2000, « The Image of the Other and the Foreign Hero », dans *Not a Classical Ideal. Athens and the Construction of the Other in the Greek Art*, éd. B. Cohen, Leyde, p. 390-412.
- BOARDMAN, J., 1985, *Athenian Red Figure Vases. The Archaic Period*, Londres (1975).
- BOARDMAN, J., 1989, *Athenian Red Figure Vases. The Classic Period*, Londres.
- La Cité des images. Religion et société en Grèce ancienne*, 1984, Paris-Lausanne.
- DELAUVAUD-ROUX, M.H. , 1993, *Les danses armées en Grèce antique*, Aix.
- DURAND, J.-L., LISSARRAGUE, F., 1980, « Un lieu d'image ? L'espace du loutéon », *Héphaïstos*, 2, p. 89-106.
- FRONTISI-DUCROUX, F., VEYNE, P., LISSARRAGUE, F., 1998, *Les mystères du gynécée*, Paris, p. 199-276.
- FRONTISI-DUCROUX, F., 2004, « Images grecques du féminin : tendances actuelles de l'interprétation », *Clio*, 19, p. 135-147.
- GIESS-BEVILACQUA, V., 2000, « Le nu féminin dans la peinture de vases à figures rouges de la fin du VI<sup>e</sup> à la fin du V<sup>e</sup> siècle », *Ktéma*, 25, p. 101-114.
- GINOUVÈS, R., 1962, *Balaneutiké. Recherches sur le bain dans l'antiquité grecque*, Paris.
- GIRARDOT, J.-F., 1989, « Cherchez l'esclave ou quelques réflexions sur les documents figurés de l'archaïsme et du classicisme grecs », *DHA*, 15, 2, p. 399-433.
- GOOSSENS E. et THIELEMANS, S., 1996, « The Popularity of Painting Sport Scenes on Attic Black and Red Figure Vases : a CVA-Based Research », *BaBesch*, 71, p. 59-94.
- HARVEY, D., 1988, « Painted Ladies : Fact, Fiction and Fantasy », dans *Ancient Greek and Related Pottery*, éd. J. Christiansen, T. Melander, Copenhagen, p. 242-254.
- KAHIL, L., 1983, « Mythological Repertoire of Brauron », dans *Ancient Greek Art and Iconography*, éd. W. G. Moon, Univ. Wisconsin, p. 231-244.
- KEULS, E.C., 1983, « Attic Vase-Painting and the Home Textile Industry », dans *Ancient Greek Art and Iconography*, éd. W.G. Moon, Univ. Wisconsin, p. 209-230.
- KEULS, E.C., 1985, *The Reign of the Phallus. Sexual Politics in Ancient Athens*, New York.
- LEWIS, S., 2002, *The Athenian Women. An Iconographic Handbook*, Londres-New York.
- LISSARRAGUE, F., 1991, « Femmes au figuré », dans *Histoire des femmes en Occident*, éd. G. Duby, M. Perrot, t. 1, dir. P. Schmitt-Pantel, p. 159-251.
- MANFRINI-ARAGNO, I., 1992, « Femmes à la fontaine : réalité et imaginaire », dans *L'image en jeu de l'antiquité à Paul Klee*, éd. C. Bron, E. Kassapoglou, Lausanne, p. 127-148.
- McDONNELL, M., 1991, « The Introduction of Athletic Nudity : Thucydides, Plato and the Vases », *JHS*, 111, p. 182-193.

POURSAT, J.C., 1968, « Les représentations de danse armée dans la céramique attique », *BCH*, p. 550-615.

SABETAI, V., 1997, « Aspects of Nuptial and Genre Imagery in Fifth Century Athens. Issues of Interpretation and Methodology », dans *Athenian Potters and Painters*, éd. J.H. Oakley, W.D.E. Coulson, O. Palagia, Oxford, p. 319-335.

SCHMITT-PANTEL, P., 2003, « Le banquet et le “genre” sur les images grecques : propos sur les compagnes et les compagnons », dans *Symposion. Banquet et représentations en Grèce et à Rome*, éd. C. Orfanos, J.-C. Carrière, *Pallas*, 61, p. 83-95.

SHAPIRO, H.A., 2000, « Modest Athletes and Liberated Women : Etruscan on Attic Black-Figure Vases », dans *Not a Classical Ideal. Athens and the Construction of the Other in Greek Art*, éd. B. Cohen, Leyde, p. 318-329.

STEWART, A., 1997, *Art, Desire and the Body in Ancient Greece*, Cambridge, USA.

SOURVINOU-INWOOD, C., 1988, *Studies in Girls' Transitions : Aspects of the Arkteia and Age-Representation in Attic Iconography*, Athènes.

WEBSTER, T.B.L., 1972, *Potter and Patron in Classical Athens*, Londres.

WILLIAMS, D., 1983, « Women in Athenian Vases : Problems of Interpretation », dans *Images of Women in Antiquity*, éd. A. Cameron, A. Kihrt, Londres, p. 92-106.

## NOTES

1. Sauf indication particulière, les vases cités sont des vases attiques à figures rouges, datés de la fin du VI<sup>e</sup> s. à la fin du V<sup>e</sup> s. Pour donner seulement un ordre de grandeur, à partir de l'inventaire de Webster, 1972, dans la figure rouge, 700 scènes avec des athlètes (chiffres tirés des chapitres 11, athlètes victorieux, 14, cavaliers et chars, 15, athlètes). Goossens 1996 pour les activités sportives « en action ».
2. Contrairement à l'évidence – naïve – qui apparaît au regard de ces scènes, la nudité des athlètes fait l'objet de nombreux débats. Voir Crowther, 1982 ; McDonnell, 1991. Shapiro 2000 sur quelques images d'athlètes vêtus (groupe du *perizoma*).
3. Platon, *Lois*, VIII, 833 d : pour la course et les autres activités athlétiques, participation possible des jeunes filles avant le mariage, à condition qu'elles soient vêtues d'un costume décent.
4. Plutarque, *Lycurque et Numa*, 3, 6-7. Stewart, 1997 : 108-129.
5. Bérard 1986. Beck 1975, pl. 84-87 (1). Stewart 1977 : 120. *LIMC*, II, Atalante, lutte, n° 62-73, course, n° 81, avec d'autres athlètes dont Pélée, n° 85-89.
6. *LIMC*, II, Atalante, n° 60 (coupe, Louvre CA 2259 = ARV2, 797 / 137, p. d'Euaion, vers 450) : A. porte une sorte de bikini, le bonnet des athlètes, elle tient une pioche pour ameublir le sol de la piste ; à côté, un *termon* et un paquetage d'athlète.
7. Kahil 1983 (autres titres, *LIMC*, II, Artemis : 621). Sourvinou 1988. Stewart 1997 : 122-123. Danse de la pyrrhique sur une image de culte à Artémis : Poursat 1968 : 599, n° 51 (pyxis, vers 440). Une danseuse en 'bikini' : Keuls, 1985, fig. 280, sur un fragment de Brauron.
8. Pour les danses en général, Beck, 1975, pl. 76-81 (danseuses nues ou vêtues). Divers ouvrages de Delavaud-Roux. Pour la pyrrhique, Poursat 1968, Delavaud 1993 : égalité entre les danseuses nues et celles vêtues (caleçon, bande sur la poitrine ou *chitoniskos*).

9. Webster 1972 : ch. 9 (une dizaine de pyrrhiques) et 17 (quelques 80 vases figurant des jeunes femmes courant ou jouant, § R et V). Beck 1975, pl. 87, n° 421 et 422 (vases lucaniens de la fin du V<sup>e</sup> s.). Peut-on y inclure les quelques scènes de natation ? Cf amphore, Louvre F 203 = ARV2, 4 / 13, peintre d'Andokidès, vers 530, Boardman, 1985, n° 4. Difficile de savoir s'il s'agit d'un simple plaisir de l'eau ou d'exercice sportif, mais la natation n'est pas, même pour les hommes, un sport de concours.
10. *Greek Vases from the Hirschmann, Collection Bloesch* 1982 : vase n° 35 : 74-75, 103, texte de C. Isler-Kerenyi. Localisation actuelle inconnue, la collection ayant été dispersée lors d'une vente. = Para, 349 / 29 bis.
11. Scènes de toilette : Ginouvès 1962 : 164, thème de la femme au bain rare dans la première moitié du V<sup>e</sup> siècle, plus fréquent ensuite ; divers exemples de vases avec loutériorion : 96-98. Compte rendu d'une conférence de R.F. Sutton, *Female Bathers in Attic Pottery* dans *AJA*, 95, 1991 : 318 ; une centaine de vases à figures noires et rouges, images évoluant d'une vision pornographique à des idées plus respectables pour finir par la toilette de la mariée. Les jeunes femmes à leur toilette sont figurées par trois ou plus autour du loutériorion, mais elles peuvent être aussi représentées seules : très belle image d'une jeune femme nue tenant sur sa main gauche ses vêtements, à droite un chaudron (KA<sup>60</sup>H inscrit), devant elle, à ses pieds, un bassin métallique bas : intérieur d'une coupe, Bruxelles, Musées Royaux, A 889 = ARV2, 329 / 130, d'Onésimos, vers 490, Boardman 1985, n° 224. Sur 600 vases à figures rouges, dans le chapitre 17 de Webster 1972 (hors symposium-komos, danses et scènes de rencontre hommes-femmes), moins de 10 % de femmes nues, se lavant ou s'habillant.
12. Ginouvès, 1962, pl. 29, n° 57-58. Un jeune homme seul : péliké, Berlin 4560 = ARV2, 246, peintre de l'amphore de Munich. Plusieurs jeunes hommes : voir note 15.
13. Les femmes respectables ne sauraient être montrées nues : Bonfante 1989 : 558-562 ; Williams 1983 : 99, fig. 7.7, hydrie, Londres, BM, E 202 = ARV2, 1131 / 155, peintre du bain, vers 430, deux femmes nues dont une tient des tissus, un loutériorion (oiseau posé dans la vasque), deux tabourets. Ces images de bain n'apportent aucune précision : Ginouvès 1962 : 221-222. Cité, 1984 : 85. Harvey 1988. Bérard 2000 : 390-395. Lewis 2002 : 101-112 (reconnaître l'hétaïre). Frontisi 2004 : 138-139. La présence de bottes indique que le bain est complet : Ginouvès 1962 : 97. Parfois une femme vêtue est présente dans le groupe de femmes au loutériorion : qui est-elle ? Femme adulte : cratère, Bologne 261 = ARV2, 1089 / 28, peintre de la centaouromachie du Louvre, vers 440 ; Ginouvès 1962, n° 50 et Lissarrague, 1991 fig. 41. Petite fille, peut-être une servante : stamnos, Boston Fine Arts M., 95.21 = ARV2, 1052 / 19, groupe de Polygnotos, vers 440, Bérard 2000, fig. 15.2 : une petite fille sur les côtés de la scène, tournée vers les jeunes filles, porte des tissus roulés et un vase à parfum, une plémochoé. Pour une éventuelle identification des servantes : Girardot 1989.
14. Girardot 1989. Manfrini 1992. Keuls 1983 : 210-214. Scènes à la fontaine figurant essentiellement sur des hydries à figures noires.
15. Ginouvès, 1962 : 93-95, remplissage par des vases de formes variées, mais le plus souvent par des hydries ; la personne qui déverse l'eau n'est pas obligatoirement une esclave. Cratère, Bari M. Civique, 4979 = ARV2, 236 / 4, proche du peintre de Göttingen, vers 490, Cité, 1984, fig. 127 : deux jeunes femmes nues, une troisième, nue aussi, verse l'eau d'une hydrie dans le loutériorion. Les jeunes hommes aussi : coupe, Louvre G 291 = ARV2, 322 / 36, Onésimos, vers 490, Ginouvès, 1962, fig. 40, 41 : face A, deux jeunes hommes et strigile, troisième tirant l'eau du puits, face B, garçon versant l'eau et athlètes. Dispositif pratique : à côté du loutériorion, une corde enroulée sur une poutrelle, supporte

un seau, deux femmes nues et une demi-vêtue: cratère, Sydney, peintre de Munich 2335, vers 430, Ginouvès, 1962, fig. 55.

16. Sabetai 1997 : 321 et note 21. Frontisi, 1998 : 235.

17. Ginouvès, 1962, n° 50, cratère, Bologne (note 13), KA $\epsilon$ H sur le loutérion, accent mis sur la beauté par la présence d'un miroir et d'un alabastré. Bérard, 2000, fig. 15.2, stamnos, Boston, (note 13), HE $\epsilon$  et deux miroirs. L'inscription n'est pas toujours au féminin : KA $\epsilon$ stamnos, Munich, 2411 = ARV2, 1051 / 18, groupe de Polygnotos, vers 440, trois femmes nues au loutérion, inscription $\epsilon$  sur le loutérion, Boardman, 1989, n° 156 : féminité marquée par l'étalement de la chevelure d'une jeune femme qui se peigne et par un alabastré ; coupe, Louvre, G 14 = ARV2, 85 / 1, peintre de Pedieus, Durand et Lissarrague, 1980, pl. 2, c et d : trois femmes au loutérion ; cratère, Milan coll. HA, C 316, Durand et Lissarrague : 96, fig. 12 : deux femmes nues à leur toilette, dont une se peignant, une troisième vêtue, double inscription sur le loutérion.

18. Stewart, 1997 : 120. Giess, 2000 : 112 et note 40 : la carrure des jeunes athlètes sur laquelle auraient été appliqués des éléments de l'anatomie féminine

19. Ginouvès 1962 : 96-98, pour les divers usages de la vasque. Construction de l'espace autour du loutérion par l'ajout d'éléments comme une colonne, un termon, un autel : *Cité* 1984 : 27-31. Durand et Lissarrague, 1980.

20. Ici, pas de termon, donc pas de palestre : Ginouvès 1962 : 221-222, plutôt une maison ou des bains publics ouverts aux femmes. Ici, le siège, le ruban pendu au mur suggèreraient un intérieur familial. Lewis 2002 : 147-149, le loutérion vu comme un élément essentiel de la vie et du travail des femmes et non comme un objet de la palestre.

21. Parmi les nombreux exemples : Boardman, 1985, n° 164 (amphore, peintre d'Eucharides), 227, 230 (coupes, d'Onésimos). Indicateur de l'espace de la palestre : Durand et Lissarrague 1980 : 93, fig. 5. Indicateur social, il le reste sur les stèles funéraires du IV<sup>e</sup> siècle. Ces raisons expliquent sa présence même lorsque la scène n'est pas sportive : par exemple dans des scènes de cour entre un homme adulte et un éphèbe : Boardman 1985, n° 214, coupe de Peithinos, n° 260, coupe du peintre de Brygos.

22. Péliké, Berlin, 4560 (note 12). Boardman, 1985, n° 239 (peintre d'Antiphon), Boardman, 1989, n° 117 (oénochoé, peintre d'Achille), sur ces deux exemples le reste du paquetage est porté par un petit garçon, le *pais*. Boardman, 1989, n° 88 (coupe, peintre d'Aberdeen), le strigile utilisé par Pélée devant Atalante assise (= LIMC, II, Atalante, n° 85).

23. Il n'est donc pas réservé aux garçons: *Cité* 1984 : 89, et coupe d'Euaion citée note 6, figurant Atalante. Durand et Lissarrague 1980 : 94, fig. 8, coupe, Varsovie M 142313 = ARV2, 821 / 4, peintre des bottes, vers 460 (colonne, paquetage, loutérion et une femme vêtue), et 97, fig. 15, cratère, Dresde Albertinum ZV 797 = ARV2, 1089 / 29, peintre de la centaumachie du Louvre, vers 440 (miroir, paquetage, loutérion, deux femmes nues, une vêtue). Peut-être peut-on y voir de simples objets de nettoyage et non des objets de sportives : Lewis 2002 : 149, surtout s'il y a une servante dans la scène. Les haltères, le sac contenant le disque que l'on voit sur des scènes de sport n'apparaissent pas dans des scènes de femmes au loutérion.

24. Il n'est pas utile si les jeunes filles ne sont des sportives. Cependant, *Cité* 1984, fig. 127, cratère (note 15). Cratère, Vienne AS 2166 = ARV2, 1111 / 1, peintre de Tarquinia 707, vers 450, Stewart, 1997, fig. 73. Sur ces vases, le reste du paquetage est pendu au "mur". Stamnos de Boston (note 13) : deux jeunes femmes tiennent le strigile de manière ostentatoire, deux miroirs au mur. Il n'est pas sûr que la peau délicate des jeunes filles ait réellement supporté l'usage du racloir même si Aristophane signale l'emploi du racloir par les femmes : *Thesmophories*, v. 556. Sur une pyxis, Berlin 3403 = ARV2, 1319 / 1, peintre

d'Athènes 1243, vers 420, Lewis, 2002, fig. 4.9, l'ambiance est proche de celle d'une scène de préparatifs de la mariée, femme richement vêtue et diadémée, assise, Éros parfumant l'eau, et jeune fille nue près du loutérion tenant pourtant un strigile.

25. Cratère, Bari (note 15), en A, trois femmes au loutérion, dont une avec un strigile, en B, komos. Stamnos, Florence 3986 = ARV2, 296 / 9, peintre de Troilos, vers 470, en A, femmes se lavant, en B, komos. Cratère, Vienne (note 24), en A, quatre femmes au loutérion, dont une utilisant le strigile, colonne, en B, athlètes masculins. Cratère, Dresde (note 23), en A, deux femmes nues au loutérion, une vêtue, en B, éphèbes drapés et haltères au 'mur'.

26. Durand et Lissarrague 1980 : 94, 97. Manfrini 1992. Schmitt-Pantel, 2003 : 93.

27. Opposition des objets et transition par le loutérion, Durand et Lissarrague 1980 : 97, pl. 1, c et d : exemple du skyphos de Bruxelles, A 11 = ARV2, 266 / 86, peintre de Syriskos, vers 470, en A, quatre hommes vêtus autour d'un loutérion, paquetage suspendu à un arbre, en B, quatre femmes vêtues, loutérion et miroir tenu, au même emplacement sur la surface du vase. Sans loutérion: coupe, Ohio 72.55, Makron, vers 480 : Keuls, 1983, fig. 14.34 : en A et B, hétaires et clients, paquetage d'un côté, miroir de l'autre. Dans ce monde de baigneuses, le strigile et le loutérion n'excluent pas le miroir : stamnos de Boston (note 13).

28. Fragments de phrases pris successivement dans Frontisi 2004, Schmitt 2003, Harvey 1988. Sur les parallélismes, voir en particulier Schmitt 2003.

## AUTEUR

### HÉLÈNE GUIRAUD

Hélène GUIRAUD est professeur émérite d'histoire de l'art antique de l'Université de Toulouse-Le Mirail. Ses travaux concernent la glyptique et la bijouterie romaines. Elle a développé avec ses étudiants un groupe d'études sur l'iconographie des vases grecs essentiellement d'origine attique ou apulienne.